

L'église d'Havernas



A l'instar de Flesselles et de Vignacourt, Havernas possède une église néo-gothique brique et pierre reconstruite par Delefortrie dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle. En 1872, l'église paroissiale dédiée à Saint-Georges était devenue vétuste et trop étroite. Le conseil municipal décide alors de la reconstruire entièrement. Le Vicomte Charles de Brandt, maire du village, et sa sœur Charlotte, fille de la charité de Saint Vincent de Paul jouent alors un rôle important dans la maîtrise d'ouvrage et le financement de la reconstruction de l'église dont le clocher s'élève face au château familial des mécènes.

La façade principale est imposante par sa hauteur. La tour-clocher très élancée est couronnée d'une flèche couverte d'ardoises, et flanquée de deux tourelles à pinacle jusqu'à mi-hauteur. La composition brique et pierre emploie la brique pour les murs et réserve les pierres aux encadrements. L'élévation est rythmée par des décors clairement étagés : portail néogothique au tympan décoré d'une rose à cinq pétales, oculus ornée d'une rosace, ouïes fermées d'abat-sons, corniche sculptée de motifs végétaux, balustrade et flèche élancée. Du pur style néo-gothique. Mais, un détour par la façade nord réserve quelques surprises. La façade est percée de baies néogothiques et rythmée par des contreforts en brique qui épaulent directement la voûte, sans arc-boutant. Ainsi, le contrebutement s'apparente davantage au néo-roman.

L'intérieur aussi réserve quelques surprises.

La voûte en croisée d'ogives peu élevée contraste avec la hauteur de la façade à tour-clocher. L'effet est accentué par l'absence de bas-côtés. Cette voûte n'est pas en pierre de taille mais en plâtre, ce qui explique l'absence d'arcs-boutants à l'extérieur.

Le mobilier et les décors, entièrement refaits à l'occasion de la reconstruction, présentent un ensemble cohérent typique des années 1870. Aucun élément de l'ancienne église n'a été réemployé à l'intérieur. L'autel a été transféré dans l'église de Wargnie et la cuve baptismale utilisée comme support du vieux calvaire d'Havernas.

Parmi les éléments les plus remarquables de ce nouveau mobilier, deux autels néo-gothiques prennent place dans les bras du transept. Celui du bras sud est dédié à la Sainte Famille et date de 1877. Le haut relief sculpté en bois signé Albert Roze s'apparente au style nazaréen. Joseph, en tunique, les manches retroussées travaille une pièce de bois avec son marteau et un ciseau. Le jeune Jésus l'aide en tenant la pièce de bois. Marie assise à l'arrière-plan file une bobine avec sa quenouille. L'artiste promis à un brillant avenir n'est pas un débutant, mais c'est l'une de ses premières œuvres depuis son retour à Amiens. Dans le bras nord, l'autel dédié à Saint Georges, de même facture pourrait être attribué au même artiste même s'il n'est pas signé. Le reliquaire de Saint-Georges est présenté sur cet autel. Ses deux autels ont été inscrits à l'inventaire en 1979.

D'autres éléments remarquables apparaissent dans le chœur. Ils témoignent de l'influence du mécénat des de Brandt dans cette église. Les verrières de l'abside offertes par la famille de Brandt sont ornées de vitraux exécutés par l'entreprise Bazin-Lateux alors très active dans la région. Leur atelier implanté au Mesnil Saint-Firmin dans l'Oise employait près de 70 salariés. Dans l'amiénois on peut voir quelques exemples de vitraux de cet atelier dans les églises de Bertangles, Rainneville, Talmas, Saint-Vaast en Chaussée ou encore Pissy. Le style, typique de la production de cette époque, est centré sur la représentation de figures saintes sous des dais architecturés. Sainte Barbe, Saint Eloi, Saint Nicolas et Sainte Catherine représentent à parité homme/femme les saintes figures de l'abside d'Havernas.

Cet ensemble néogothique puise aussi les thèmes de son iconographie dans les racines profondes de la seigneurie d'Havernas. Les blasons de toutes les familles ayant possédé Havernas depuis le Moyen-Age sont représentés, sans couleurs, en bas-reliefs sculptés dans les claveaux entre les baies. Les figures seigneuriales alternent ainsi avec les figures saintes. L'histoire de la noblesse du lieu se dévoile à qui sait décoder l'héraldique des seigneurs de Picquigny, d'Ailly, de Saint Delis, de Pas de Feuquières, de Séglière de Soyercourt, de Mons et de Brandt qui clôt la série.

Enfin, nous terminons cette visite par une chapelle située sur le flanc nord-ouest de l'abside. Placée sous le vocable de Notre-Dame de Boulogne et bénite par le chanoine de Brandt le 15 août 1880, elle témoigne du culte encore très fervent dont bénéficie la Vierge Nautonière du Boulonnais en cette fin de XIX^{ème} siècle.